

en pourroit faire une quatrième Grace, non-seulement brune comme les autres, mais toute noire.

Cythérée révoit alors à sa jalousie ; à la passion dont son fils étoit malade, et qui, tout considéré, n'étoit pas un crime ; aux peines à quoi elle avoit condamné la pauvre Psyché, peines très-cruelles, et qui lui faisoient à elle-même pitié. Outre cela, l'absence de son ennemie avoit laissé refroidir sa colère, de façon que rien ne l'empêchoit plus de se rendre à la raison. Elle étoit dans le moment le plus favorable qu'on eût pu choisir pour accommoder les choses.

Cependant toute la cour de Vénus étoit accourue pour voir ce miracle, cette nouvelle façon de More : c'étoit à qui la regarderoit de plus près. Quelque étonnement que sa vue causât, on y prenoit du plaisir ; et on auroit bien donné une demi-douzaine de blanches pour cette noire. Au reste, soit que la couleur eût changé son air, soit qu'il y eût de l'enchantement, personne ne se souvint d'avoir rien vu qui lui ressemblât. Les Jeux et les Ris firent connoissance avec elle d'abord, sans se la remettre, admirant les graces de sa personne, sa taille, ses traits, et disant tout haut que la couleur n'y faisoit rien. Néanmoins ce visage d'Éthiopienne enté sur un corps de Grecque sembloit quelque chose de fort étrange. Toute cette cour la considéroit comme un très-beau monstre, et très-digne d'être aimé. Les uns assuroient qu'elle étoit fille

d'un blanc et d'une noire ; les autres, d'un noir et d'une blanche.

Quand elle fut à quatre pas de Vénus, elle mit un genou en terre. Charmante reine de la beauté, lui dit-elle, c'est votre esclave qui revient des lieux où vous l'avez envoyée.

Tout le monde la reconnut aussitôt. On demeura fort surpris. Les Jeux et les Ris, qui sont un peuple assez étourdi, eurent de la discrétion cette fois-là, et dissimulèrent leur joie de peur d'irriter Vénus contre leur nouvelle maîtresse. Vous ne sauriez croire combien elle étoit aimée dans cette cour. La plupart des gens avoient résolu de se cantonner, à moins que Cythérée ne la traitât mieux.

Psyché remarqua fort bien les mouvements que sa présence excitoit dans le fond des cœurs, et qui paroisoient même sur les visages ; mais elle n'en témoigna rien, et continua de cette sorte : Proserpine m'a donné charge de vous faire ses compliments, et de vous assurer de la continuation de son amitié. Elle m'a mis entre les mains une boîte que j'ai ouverte, bien que vous m'eussiez défendu de l'ouvrir. Je n'oserois vous prier de me pardonner, et je me viens soumettre à la peine que ma curiosité a méritée.

Vénus, jetant les yeux sur Psyché, ne sentit pas tout le plaisir et la joie que sa jalousie lui avoit promis. Un mouvement de compassion l'empêcha de jouir de sa vengeance et de la victoire qu'elle



remportoit, si bien que, passant d'une extrémité en une autre, à la manière des femmes, elle se mit à pleurer, releva elle-même notre héroïne, puis l'embrassa. Je me rends, dit-elle, Psyché; oubliez le mal que je vous ai fait. Si c'est effacer les sujets de haine que vous avez contre moi, et vous faire une satisfaction assez grande, que de vous recevoir pour ma fille, je veux bien que vous la soyez. Montrez-vous meilleure que Vénus, aussi bien que vous êtes déjà plus belle; ne soyez pas si vindicative que je l'ai été, et allez changer d'habit. Toutefois, ajouta-t-elle, vous avez besoin de repos. Puis, se tournant vers les Graces, Mettez-la au bain qu'on a préparé pour moi, et faites-la reposer ensuite; je l'irai voir en son lit.

La déesse n'y manqua pas, et voulut que notre héroïne couchât avec elle cette nuit-là; non pour l'ôter à son fils: mais on résolut de célébrer un nouvel hymen, et d'attendre que notre belle eût repris son teint. Vénus consentit qu'il lui fût rendu; même qu'un brevet de déesse lui fût donné, si tout cela se pouvoit obtenir de Jupiter.

L'Amour ne perd point de temps, et, pendant que sa mère étoit en belle humeur, s'en va trouver le roi des dieux. Jupiter, qui avoit appris l'histoire de ses amours, lui en demanda des nouvelles; comme il se portoit de sa brûlure; pourquoi il abandonnoit les affaires de son état. L'Amour répondit succinctement à ces questions, et vint au sujet qui l'amenoit.

Mon fils, lui dit Jupiter en l'embrassant, vous ne trouverez plus d'Éthiopienne chez votre mère: le teint de Psyché est aussi blanc que jamais il fut: j'ai fait ce miracle dès le moment que vous m'avez témoigné le souhaiter. Quant à l'autre point, le rang que vous demandez pour votre épouse n'est pas une chose si aisée à accorder qu'il vous semble. Nous n'avons parmi nous que trop de déesses. C'est une nécessité qu'il y ait du bruit où il y a tant de femmes. La beauté de votre épouse étant telle que vous dites, ce sera des sujets de jalousie et de querelles, lesquelles je ne viendrai jamais à bout d'apaiser. Il ne faudra plus que je songe à mon office de foudroyant; j'en aurai assez de celui de médiateur pour le reste de mes jours. Mais ce n'est pas ce qui m'arrête le plus. Dès que Psyché sera déesse, il lui faudra des temples aussi bien qu'aux autres. L'augmentation de ce culte nous diminuera notre portion. Déjà nous nous morfondons sur nos autels, tant ils sont froids et mal encensés. Cette qualité de dieu deviendra à la fin si commune, que les mortels ne se mettront plus en peine de l'honorer.

Que vous importe? reprit l'Amour: votre félicité dépend-elle du culte des hommes? Qu'ils vous négligent, qu'ils vous oublient, ne vivez-vous pas ici heureux et tranquille, dormant les trois quarts du temps, laissant aller les choses du monde comme elles peuvent, tonnante et grêlant lorsque la fantaisie vous en vient? Vous savez



combien quelquefois nous nous ennuyons : jamais la compagnie n'est bonne s'il n'y a des femmes qui soient aimables. Cybèle est vieille ; Junon de mauvaise humeur ; Cérès sent sa divinité de province, et n'a nullement l'air de la cour ; Minerve est toujours armée , Diane nous rompt la tête avec sa trompe : on pourroit faire quelque chose d'assez bon de ces deux dernières ; mais elles sont si farouches, qu'on ne leur oseroit dire un mot de galanterie. Pomone est ennemie de l'oisiveté, et a toujours les mains rudes. Flore est agréable, je le confesse ; mais son soin l'attache plus à la terre qu'à ces demeures. L'Aurore se lève de trop grand matin, on ne sait ce qu'elle devient tout le reste de la journée. Il n'y a que ma mère qui nous réjouisse ; encore a-t-elle toujours quelque affaire qui la détourne, et demeure une partie de l'année à Paphos, Cythère ou Amathonte. Comme Psyché n'a aucun domaine, elle ne bougera de l'Olympe. Vous verrez que sa beauté ne sera pas un petit ornement pour votre cour. Ne craignez point que les autres lui portent envie : il y a trop d'inégalité entre ses charmes et les leurs. La plus intéressée c'est ma mère, qui y consent.

Jupiter se rendit à ces raisons, et accorda à l'Amour ce qu'il demandoit. Il témoigna qu'il apportoit son consentement à l'apothéose, par une petite inclination de tête qui ébranla légèrement l'univers, et le fit trembler seulement une demi-heure.

Aussitôt l'Amour fit mettre les cygnes à son char, descendit en terre, et trouva sa mère qui elle-même faisoit l'office de Grace autour de Psyché, non sans lui donner mille louanges et presque autant de baisers. Toute cette cour prit le chemin de l'Olympe, les Graces se promettant bien de danser aux noces.

Je n'en décrirai point la cérémonie, non plus que celle de l'apothéose : je décrirai encore moins les plaisirs de nos époux ; il n'y a qu'eux seuls qui pussent être capables de les exprimer. Ces plaisirs leur eurent bientôt donné un doux gage de leur amour, une fille qui attira les dieux et les hommes dès qu'on la vit. On lui a bâti des temples sous le nom de la Volupté.

O douce Volupté, sans qui, dès notre enfance,  
Le vivre et le mourir nous deviendroient égaux ;  
Aimant universel de tous les animaux,  
Que tu sais attirer avecque violence !

Par toi tout se meut ici-bas.

C'est pour toi, c'est pour tes appas,  
Que nous courons après la peine :  
Il n'est soldat, ni capitaine,

Ni ministre d'état, ni prince, ni sujet,  
Qui ne t'ait pour unique objet.

Nous autres nourrissons, si, pour fruit de nos veilles,  
Un bruit délicieux ne charmoit nos oreilles,  
Si nous ne nous sentions chatouillés de ce son,  
Ferions-nous un mot de chanson ?

Ce qu'on appelle gloire en termes magnifiques,  
Ce qui servoit de prix dans les jeux olympiques,  
N'est que toi proprement, divine Volupté.

Et le plaisir des sens n'est-il de rien compté ?



Pourquoi sont faits les dons de Flore,  
Le Soleil couchant et l'Aurore,  
Pomone et ses mets délicats,  
Bacchus, l'ame des bons repas,  
Les forêts, les eaux, les prairies,  
Mères des douces rêveries?

Pourquoi tant de beaux arts, qui tous sont tes enfants?  
Mais pourquoi les Chloris aux appas triomphants,  
Que pour maintenir ton commerce?  
J'entends innocemment : sur son propre désir  
Quelque rigueur que l'on exerce,  
Encore y prend-on du plaisir.

Volupté, Volupté, qui fus jadis maîtresse  
Du plus bel esprit de la Grèce,  
Ne me dédaigne pas, viens-t'en loger chez moi;  
Tu n'y seras pas sans emploi :  
J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,  
La ville et la campagne, enfin tout; il n'est rien  
Qui ne me soit souverain bien,  
Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.  
Viens donc; et de ce bien, ô douce Volupté,  
Veux-tu savoir au vrai la mesure certaine?  
Il m'en faut tout au moins un siècle bien compté;  
Car trente ans ce n'est pas la peine.

Polyphile cessa de lire. Il n'avoit pas cru pouvoir mieux finir que par l'hymne de la Volupté, dont le dessein ne déplut pas tout-à-fait à ses trois amis.

Après quelques courtes réflexions sur les principaux endroits de l'ouvrage, Ne voyez-vous pas, dit Ariste, que ce qui vous a donné le plus de plaisir, ce sont les endroits où Polyphile a tâché d'exciter en vous la compassion ?

Ce que vous dites est fort vrai, repartit Acante;

mais je vous prie de considérer ce gris de lin, ce couleur d'aurore, cet oranger, et sur-tout ce pourpre, qui environnent le roi des astres. En effet, il y avoit très-long-temps que le soir ne s'étoit trouvé si beau. Le Soleil avoit pris son char le plus éclatant et ses habits les plus magnifiques.

Il sembloit qu'il se fût paré  
Pour plaire aux filles de Nérée;  
Dans un nuage bigarré  
Il se coucha cette soirée.  
L'air étoit peint de cent couleurs :  
Jamais parterre plein de fleurs  
N'eut tant de sortes de nuances.  
Aucune vapeur ne gâtoit,  
Par ses malignes influences,  
Le plaisir qu'Acante goûtoit.

On lui donna le loisir de considérer les dernières beautés du jour : puis, la lune étant en son plein, nos voyageurs et le cocher qui les conduisoit la voulurent bien pour leur guide.